

« JE CONÇOIS MON RÔLE COMME CELUI D'UN PARTENAIRE-FACILITATEUR »

Portrait d'un représentant du personnel à l'heure du déconfinement

Christophe
Gernigon,
Secrétaire Général
Adjoint CFTC en charge
des activités routes du
groupe Bouygues



« Je ne réduis pas mon rôle au strict périmètre de l'action syndicale. Ce qui m'importe avant tout, c'est que les collaborateurs soient heureux de venir travailler, que l'entreprise les respecte et qu'ils respectent l'entreprise. Je mobilise toute mon énergie dans cet engagement. »

Nous sommes en train de vivre une période déterminante dans l'évolution du monde du travail. Il nous revient d'y prendre part forts des valeurs d'humanisme portées par la CFTC. J'ai lancé cette série de portraits afin de mettre en lumière nos représentants du personnel qui s'impliquent en ce moment avec intensité pour améliorer nos conditions de travail au quotidien. »

Christophe Gernigon



Christophe Gernigon est profondément attaché à son entreprise. Il a commencé à y travailler il y a un peu plus de 30 ans et n'en est jamais parti. Aujourd'hui, Christophe est Secrétaire Général Adjoint CFTC en charge des activités routes du groupe Bouygues. Un engagement qu'il vit avec une énergie intense et qu'il met au service de tous les collaborateurs pour proposer des solutions dans le respect de ces derniers et de l'entreprise. Il pense que la crise sanitaire actuelle est l'opportunité d'inventer un nouveau rapport au temps de travail, adapté au rythme de chacun, et dans la confiance de tous.

Dans quel contexte avez-vous rejoint la CFTC ?

« C'est une histoire de rencontre avec un homme qui a été mon mentor, Pascal Laffond. Il m'a appris tout ce que je sais sur la mission de délégué syndical. C'était un homme que je respectais profondément. En 2013, alors que les élections professionnelles se préparaient, Pascal est venu me demander de présenter des listes CFTC pour COLAS Centre-Ouest. J'ai réussi à obtenir 13% des suffrages, je suis donc devenu délégué syndical central.

J'ai piloté et animé les délégués syndicaux et élus CFTC pour toute la région Centre-Ouest de 2014 à 2017. Puis nous avons co-piloté la CFTC COLAS France pendant 1 an. Et début 2018, Pascal m'a confié l'entière responsabilité du syndicat pour COLAS. »

Pouvez-vous me décrire vos fonctions aujourd'hui ?

« Je pilote, j'anime et je forme toute la population représentative, à savoir les délégués syndicaux centraux, les délégués syndicaux et les élus. Je suis en relation avec l'équipe de pilotage CFTC Bouygues à Challenger afin de partager nos pratiques mais surtout de m'assurer que nos actions sont cohérentes entre elles et avec la direction donnée par la CFTC



« Je m'engage pour que chaque collaborateur soit heureux de venir au travail, dans le respect mutuel avec l'entreprise. »

Christophe est Rennais. Il est entré en 1988 dans l'établissement COLAS de Rennes, SACER à l'époque, comme chef d'équipe. Cela fait une trentaine d'années qu'il est fidèle au groupe Bouygues dans lequel il a gravi chacun des échelons jusqu'à la direction de l'exploitation de l'établissement. Il nous parle avec passion de son engagement social.

« Mon engagement social est le résultat d'un processus plutôt naturel. Mon métier me demandait de passer beaucoup de temps sur des sujets liés à l'humain, comme animer des équipes ou gérer des conflits. J'avais donc l'habitude de travailler avec les ressources humaines. En 2004, à l'occasion du départ à la retraite du délégué CFE-CGC (la Confédération Française de l'Encadrement-CGC), le délégué en partance m'a demandé si je souhaitais m'impliquer davantage en devenant délégué général pour ce syndicat. J'ai fait deux mandats de 4 ans. »

Bouygues. Enfin, je suis en relation avec les services RH, la Direction Générale France de COLAS, je prends le pouls du terrain. Le petit problème d'aujourd'hui peut devenir une bombe demain. Je suis l'interlocuteur de la CFTC vis-à-vis de la Direction Générale pour **prévenir, alerter et proposer des axes d'amélioration mais surtout des solutions.** »

Concrètement, en quoi consiste le travail d'un délégué central ?

« C'est un **métier d'itinérant et de terrain**. Je pars très tôt le lundi matin de Rennes pour me rendre à Challenger où je passe 1 à 3 jours par semaine. Les autres jours, je navigue dans toute la France. J'essaie de travailler de chez moi un jour par semaine. C'est une fonction qui demande **une grande disponibilité**, car l'amplitude horaire de travail est large. Je reçois un grand nombre d'appels le soir ; c'est en effet après leur journée de travail que les élus ont plus de disponibilité pour m'appeler. Lorsque je suis à Paris, je fais le tour des sièges sociaux COLAS pour **échanger** avec les directeurs des ressources humaines et les présidents. Chaque mois, je pars sur le terrain avec le délégué syndical central au contact des élus et des collaborateurs et à la **rencontre** des directeurs des ressources humaines et directeurs généraux locaux. Enfin, je co-anime les **formations** de nos élus avec les organismes extérieurs. »

Pourquoi avez-vous choisi cette mission ?

« J'ai choisi cette mission car j'y ai vu l'occasion d'**écrire une nouvelle page de ma vie dans l'entreprise**. J'ai la chance d'être en relation avec tout le monde, des compagnons sur le chantier aux cadres dirigeants. C'est un **enrichissement** extraordinaire et une occasion unique d'**être utile** aux collaborateurs et à l'entreprise. J'aime cette vie trépidante de **partenaire-facilitateur** qui met de l'huile dans les rouages pour trouver une solution qui profite à tous. »

Quels enseignements positifs tirez-vous du confinement ?

« **L'expérience de la distance**. Nous avons découvert la possibilité de **travailler à distance** tout en produisant un travail de qualité. Nous avons appris à ne plus faire autant de km pour nous déplacer. Enfin, la distance nous a fait prendre conscience du besoin de **porter une plus grande attention à son prochain.** »

Quel souhait formulez-vous pour le monde du travail d'après ?

« Lorsque cela est possible, j'aimerais que la possibilité de travailler à distance soit développée afin d'éviter les temps de transport qui polluent les villes et la vie des collaborateurs. C'est le moment d'**imaginer un temps de travail différent**. Comme par exemple, travailler 1 ou 2 heures le matin à la maison pour arriver sereinement au bureau sans avoir souffert des embouteillages ; repartir plus tôt le soir, afin d'éviter de nouveau les embouteillages ; travailler par demi-journée. Il n'est pas forcément nécessaire d'être présent toute la journée à son bureau. Même un cadre dirigeant peut envisager de travailler à distance.

On dit « **demain ne sera plus comme avant** ». Je veux y croire ! La condition de ce changement est la généralisation de la relation de **confiance entre employeurs et salariés.** »